



Fiche d'usage d'une pratique numérique

Classe virtuelle avec Zoom pour enseigner la grammaire en 2nde professionnelle Une enseignante raconte...

Marion MAJEAN JOVAL, enseignante en Lettres
Lycée Marie Durand - Rodilhan (30) – marion.majean@educagri.fr

Avril 2020

ORIGINE DE CETTE PRATIQUE NUMÉRIQUE ET COLLABORATIONS DANS L'ÉTABLISSEMENT

Le recours aux outils numériques a été motivé par le confinement obligatoire décrété par le gouvernement en mars 2020. Il s'agissait d'assurer la continuité pédagogique avec nos classes. Auparavant, j'utilisais peu les outils numériques. Il a fallu que je m'adapte très vite pour être opérationnelle le plus rapidement possible.

J'ai échangé les premiers jours avec le proviseur adjoint pour lui demander de solliciter un code d'inscription sur Blackboard Collaborate. J'ai également échangé avec plusieurs collègues. Enfin, j'ai demandé à ceux de mes ami-e-s qui enseignent dans l'EN ce qu'ils avaient l'intention de faire et avec quels outils.

J'ai observé mon fils lycéen en cours via Blackboard Collaborate. Mais en l'absence de codes, j'ai dû trouver d'autres outils dans le souci de démarrer rapidement. Une collègue m'a alors conseillé [Zoom.us](https://zoom.us) car elle l'utilisait déjà dans le cadre de son cours.

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE D'UTILISATION CHOISIE

Nous avons initié une séquence sur l'étude des médias. La problématique de cette séquence est : comment l'information arrive-t-elle jusqu'à nous ? Nous avons tout d'abord interrogé les sources de l'information puis nous nous sommes questionnés sur la validité de cette information et la nécessité de la vérifier. Nous en étions arrivés à l'étude de l'organisation de l'information. Comment est écrit un article ? Comment en rédiger un ? La séance 4 est une séance de langue qui doit permettre d'identifier les modes verbaux et de comprendre à quoi ils servent dans la diffusion d'une information.

En amont de la séance

J'ai demandé aux élèves de préparer chez eux cette séance 48 heures avant sur le créneau de cours habituel du lundi après-midi (55 minutes). Il fallait se rendre sur le site de l'éditeur Foucher qui met à disposition ses manuels en version numérique. Le travail de préparation consistait à observer le fait de langue (l'emploi de modes verbaux change le sens de l'information : on passe de la certitude à l'hypothèse par exemple) puis à lire le « mémo » récapitulatif. Les élèves avaient pour consigne de faire un premier exercice sur le manuel

numérique qui demandait d'identifier les modes verbaux utilisés. Je leur ai également envoyé via Pronote l'invitation et le lien pour se connecter sur Zoom. Cela me permet de mettre les parents « dans la boucle ».

Le jour dit, sur le créneau de cours habituel du mercredi de 9h00, les élèves se sont connectés sur Zoom. Dans un premier temps j'ai fait l'appel afin de vérifier la présence de chacun-e. Certains ont communiqué en parallèle sur le groupe WhatsApp de la classe pour aider celles et ceux qui ne parvenaient pas à se connecter. La séance a vraiment débuté au bout de presque dix minutes. J'ai commencé par solliciter les élèves pour vérifier s'ils avaient compris le texte et ce qu'est un mode verbal en se référant au « mémo » lu sur le manuel numérique. La page du manuel numérique était en partage d'écran : j'avais seule la main sur le support pour qu'il n'y ait qu'une connexion sur le site de l'éditeur. Face aux incompréhensions des élèves, je n'ai pas enchaîné sur la correction de l'exercice. Nous avons ensemble rappelé ce qu'est un verbe, ce qu'est un temps et finalement un mode. Le texte à observer sur le manuel numérique a été le seul support. J'ai ensuite basculé sur un article de presse étudié lors de la séance précédente : ce nouveau partage d'écran sur un document Word devait permettre de lier la notion de langue au sens qu'elle induit dans la diffusion d'une information à travers deux exemples. J'ai demandé aux élèves de réfléchir en silence et/ou en partageant sur le groupe classe WhatsApp s'ils identifiaient bien les deux modes verbaux et s'ils comprenaient quel mode exprimait la certitude et quel mode exprimait l'incertitude ; les réponses ont été données volontairement par quelques élèves. Ils pouvaient aussi communiquer via la discussion sur Zoom et m'envoyer des messages privés. J'ai conclu en annonçant qu'une fiche reprendrait les notions essentielles à connaître et les exercices à réaliser sur le manuel numérique.

Cette fiche a été mise à disposition sur Pronote ainsi que la consigne pour effectuer le travail pour le cours suivant.

CONDITIONS DE MISE EN OEUVRE

Type de public	Formation initiale scolaire
Niveau/classe/discipline	Seconde professionnelle NJPF Aménagement paysager
Objectif(s) pédagogiques de la séance	Vérifier les acquis en grammaire : savoir identifier et employer un mode verbal.
Temps de prise en main de l'outil numérique	<ul style="list-style-type: none"> - par le formateur : une vingtaine de minutes (création d'un compte, générer un code pour inviter les apprenants à une « réunion », vérification de la caméra, du partage d'écran...) - par les apprenants : autoformation pour toute la classe ; ils ont récupéré l'invitation sur Pronote. Ils se sont égalemententraidés pour pouvoir se connecter. Deux élèves ont fait un test avec moi en amont de la séance deux jours auparavant.
Temps de préparation par le formateur/enseignant	<p>Trois heures environ (prise en main de l'outil, préparation de l'amont de la séance pour la classe – manuel à utiliser, rédaction des consignes, des mails pour programmer la séance – rédaction du contenu final du cours, fiche bilan, fiche guide pour la participation etc).</p> <p>C'est surtout la réflexion autour des supports et leur préparation qui sont chronophages</p>
Durée d'utilisation par les apprenants	Séance de 55 minutes
Supports complémentaires	<p>J'ai envoyé un lien vers un manuel en version numérique mis à disposition par l'éditeur Foucher (Manuel Passerelles 2de Bac pro : https://www.editions-foucher.fr/continuite-pedagogique).</p> <p>J'ai déposé dans l'ENT un support complémentaire : un fichier numérique synthétisant sous forme de carte mentale la leçon de grammaire.</p>
Assistance	Aucune.

BILAN ET SUGGESTIONS	
Par rapport à l'outil numérique	
Atouts	<ul style="list-style-type: none"> - Facilité d'utilisation de Zoom pour tous. - Espace d'attente permettant, comme dans une salle de cours physique, de faire entrer tous les participants dans le même temps. Ils ne peuvent le faire de leur propre chef. - Variété des supports possible avec le partage d'écran - Développement de compétences numériques
Limites	<ul style="list-style-type: none"> - Obligation parfois de désactiver la caméra et le micro pour maintenir la qualité de connexion. - Absence de visuel sur les élèves quand on partage l'écran, ce qui leur permet de communiquer plus facilement via leur portable pendant le cours sans qu'on n'en sache rien. Pas de contrôle à distance !
Suggestions d'amélioration	Tester un autre outil pour que le visuel soit assuré même en partageant l'écran.
Par rapport au contexte d'utilisation et à la démarche	
Contenus abordés	Il est plus ardu qu'en présentiel de savoir si les notions sont comprises. Quelques élèves heureusement se manifestent ; ne pas pouvoir faire de schémas, devoir rester sur un document sans avoir de quoi l'annoter sur l'instant...autant de choses à maîtriser pour que le contenu passe mieux.
Atouts	<ul style="list-style-type: none"> - Réflexion pédagogique accrue (sur les supports, sur la trace à laisser...) - Possibilité de basculer sur d'autres documents déjà distribués aux élèves sans qu'ils aient besoin de chercher dans leurs propres affaires. - Mise à disposition de supports en amont qui les a peut-être un peu plus motivés à travailler.
Limites/écarts	<ul style="list-style-type: none"> - Spontanéité et échanges limités - Temps de préparation en amont très important sur support numérique (sans doute, le travail sera moindre avec l'habitude) - Prise en main de l'outil pour la classe qui a fait perdre du temps. - Personnalisation et individualisation difficiles quand on ne voit pas les élèves - Modalités d'évaluation qui restent à définir. Je n'ai pas encore de solution...c'est en réflexion !
Difficultés éventuelles	<p>Problèmes techniques</p> <p>Problèmes de compréhension pour des élèves qui ont besoin de nous « à côté d'eux »</p> <p>Des élèves moins impliqués car ils ne peuvent pas aller au tableau, écrire, bouger dans la classe pour travailler par petits groupes...</p>
Suggestions d'amélioration	Eventuellement avoir à disposition un outil collaboratif en temps réel : un document sur lequel chaque membre du groupe peut écrire, barrer, modifier...

<p>En quoi l'utilisation de cet outil numérique a apporté une plus-value ?</p>	<p>Peut-être est-ce plus simple pour les élèves dys qui utilisent leur ordinateur tout le temps.</p> <p>Pour l'enseignante : l'outil oblige à repenser les supports, le contenu. Il est très utile dans ces conditions exceptionnelles, mais franchement, rien ne remplace le présentiel avec ce public.</p>
<p>Envisagez-vous de réutiliser cet outil numérique ? Comment ? Avec quel public ?</p>	<p>Pourquoi pas utiliser la visioconférence pour de l'aide individualisée ?</p> <p>Un créneau horaire pourrait permettre à des élèves de prendre contact avec l'enseignant pour approfondir des notions, faciliter la compréhension...</p> <p>A l'avenir, j'utiliserai certainement davantage les petits supports de certaines ressources pédagogiques (Lumni, Eduthèque...).</p>
<p>Autres choses à ajouter ...</p>	<p>J'apprécie et suis intéressée par l'usage du numérique et les possibilités que peut offrir l'outil en présentiel ou en amont d'une séance : j'avais déjà suivi une courte formation à l'étranger pour utiliser le TNI en classe par exemple.</p> <p>De retour en France depuis trois ans je n'ai pas eu de formation. Je sais qu'il en existe mais je n'ai pas senti le besoin d'y participer. Il est pertinent d'utiliser ces ressources à condition que les élèves puissent travailler entre eux aussi. Par ailleurs, certains élèves en Occitanie ont des ordinateurs, d'autres pas. Certains ont une bonne connexion, d'autres pas... Enfin, l'usage doit être ponctuel : rien ne peut remplacer le présentiel, le livre objet est aussi très important. Manier, feuilleter, écrire – et non taper – bouger pour aller vers l'enseignant, vers ses camarades, sont des choses essentielles. J'insiste mais l'usage de l'informatique, la mise à distance ôte de l'humain. Si cela fonctionne en ce moment à peu près c'est que nous avons fait connaissance, mes élèves et moi, depuis 7 mois : c'est énorme ! On s'apprécie, on se connaît, nos caractères, nos manies, nos travers... J'ai aussi pu constater que l'enseignement à distance était plus facile en filière générale et technologique.</p>

LA DIFFUSION DE CETTE PRATIQUE DANS L'ÉTABLISSEMENT

Nous sommes plusieurs enseignants de Lettres et nous avons échangé. Mais nous n'avons pas forcément fait les mêmes choix.

Je ne me sens pas suffisamment experte dans l'usage pédagogique de ces outils (Zoom, Skype...) pour présenter ces derniers à mes pairs !

Montrer quelles ressources peuvent compléter nos pratiques me paraît intéressant à condition d'avoir les moyens d'utiliser ces ressources. J'insiste mais de nombreuses familles n'ont qu'un ordinateur à la maison.

Enfin, pouvoir collaborer via des outils numériques est indispensable : nos ados sont déjà dans cette dynamique, ils emploient Snapchat ou WhatsApp ou que sais-je pour se poser des questions avant, après le cours. C'est aussi l'occasion de leur montrer quels usages bénéfiques on peut en tirer, de les guider pour une utilisation optimale de ces outils en termes d'apprentissage et d'ouverture sur une culture inaccessible par ailleurs (par exemple avec la visite virtuelle d'un musée). Être formés pour utiliser des moyens interactifs est une piste. Pour autant, le présentiel reste une nécessité absolue et le cœur de notre métier d'enseignant.